

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 20 (1875)
Heft: (6): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce volume sera apprécié de ceux qu'intéressent les sciences d'observation ; ils y trouveront, exposées avec autorité, quelques questions spéciales, telles que : la probabilité mathématique, la théorie des erreurs, des valeurs moyennes et probables, la méthode des moindres carrés, le problème général de l'interpolation avec son application à quelques cas particuliers tirés principalement de la météorologie.

Nous ne dirons pas que cette lecture ne soit parfois quelque peu ardue ; cependant l'auteur s'est appliqué, dans l'exposition des questions les plus abstraites à scinder ses calculs afin de mieux se mettre à la portée des personnes qui, sans se livrer à une étude d'analyse supérieure, désirent trouver néanmoins sous la main les détails pratiques les plus importants à connaître.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Bâle. — Jeudi passé, M. le colonel fédéral Wieland, dans une intéressante conférence donnée à Bâle sur la participation des quatre régiments suisses à la campagne de Russie sous Napoléon Ier, en 1812, a rappelé les faits suivants :

Avant 1812, les quatre régiments suisses, qui se trouvaient au service de la France, formaient un effectif de 14,000 hommes. Lorsque Napoléon eut décidé de soumettre aussi la Russie à son influence il voulut utiliser les Suisses pour cette guerre, parce qu'il appréciait leur qualité de bons marcheurs ; ils étaient dispersés à Naples, en Espagne et dans le midi de la France.

Les quatre régiments se concentrèrent en France, puis, passant par Strasbourg, la province de Brandebourg, la Prusse, ils arrivèrent à Stettin.

En 1812, ils firent partie du corps d'Oudinot qui les tint en réserve sur la route de St-Petersbourg. Près de la Duna, les Français rencontrèrent les Russes ; repoussés d'abord, ils furent soutenus par les Suisses, qui les sauvèrent d'un échec plus complet.

Lorsque Napoléon décida la retraite, l'armée française se vit entourée de trois côtés par les Russes, ce fut grâce à leur lenteur et à la bravoure des Suisses que Napoléon et son armée réussirent à passer le fleuve.

A la fin de cette campagne, il ne restait des 10,000 Suisses que 300 survivants, qui furent laissés dans les garnisons des villes rhénanes.

Genève. — Le 11 février avait lieu la dernière séance du cours de M. le major fédéral S. Coutau à la Société militaire ; elle réunissait un grand nombre d'officiers désireux de témoigner par leur présence non-seulement l'intérêt qu'ils attachaient au sujet traité, mais aussi leur reconnaissance à M. le major Coutau du zèle qu'il met à les faire profiter de son talent.

L'art de commander les troupes pendant le combat, d'après Verdy du Vernois qui prend pour type une division prussienne au combat de Trautenau, était le sujet du cours. Le major Coutau, pour le rendre plus utile à ses auditeurs, a substitué une division fédérale à la division prussienne et a dû en conséquence refaire tous les ordres, toutes les dispositions nécessitées par la mise en marche et la conduite pendant le combat d'une division, sans omettre les plus petits détails.

Les opérations ont été suivies heure par heure sur une très bonne carte faite par M. Coutau à une échelle assez grande pour pouvoir marquer les plus petites subdivisions tactiques ; on peut se figurer aisément ce qu'un semblable travail demandait de temps et de connaissances pratiques.

La société militaire a tenu à en remercier spécialement M. le major Coutau, et son président, M. le major Diodati, a terminé la séance en lui exprimant la gratitude de tous, et en faisant des vœux pour la continuation de ses excellentes instructions.

(*Journal de Genève.*)

PUBLICATION

(*Feuille fédérale du 13 février.*)

Tous les étudiants en médecine, aptes au service, doivent assister, à l'avenir, à une école de recrues d'infanterie. Les jeunes médecins patentés, mais non encore brevetés, sont soumis à la même obligation. — Dans le but de faciliter ces derniers, il y aura, exceptionnellement pour eux, cette année, à Bâle, une école militaire préparatoire de 14 jours de durée. Jour d'entrée : 7 mars prochain. Cette école leur sera comptée pour la durée entière d'une école de recrues d'infanterie.

Tous les médecins suisses qui se trouveraient dans le cas ci-dessus doivent s'annoncer sans retard au soussigné, pour être admis à cette école préparatoire.

Le médecin en chef de l'armée fédérale, SCHNYDER.